

Editorial :

Devoir d'Humanité et respect du Droit !

Depuis des années à Mulhouse la situation s'aggrave : des dizaines de personnes se retrouvent à la rue, faute de places d'hébergement. Il s'agit principalement d'étrangers, demandeurs d'asile sans place en CADA, ou déboutés du droit d'asile à des stades divers de procédures de régularisation, célibataires ou familles avec enfants, été comme hiver. Et depuis des années nos associations dénoncent les dérives d'une politique dangereuse, les complexités administratives, la brutalité, voire les travers xénophobes, ainsi que le silence assourdissant de nombre d'élus locaux devant une question réputée « délicate » sur le plan électoral !

Rappelons que l'ensemble des demandeurs d'asile a le droit de bénéficier de conditions matérielles d'accueil décentes au sens de la directive européenne du 27 janvier 2003. Rappelons aussi le droit à l'hébergement d'urgence pour toute personne sans abri en situation de détresse médicale, psychique, sociale. Le non-respect de ce droit est constitutif « d'une atteinte grave et manifestement illégale à une liberté fondamentale lorsqu'elle entraîne des conséquences graves pour l'intéressé » (Conseil d'Etat : 10 février 2012).

Le temps de l'exclusion des sans-papier, et en particulier des « déboutés du droit d'asile », de ce droit à l'hébergement d'urgence doit cesser.

Cette année nos associations regroupées en collectif ont lancé une initiative citoyenne pour assurer gîte et couvert à un certain nombre de personnes pour quelques mois, en hébergement collectif ou en appartements d'urgence.

Un réseau de solidarité s'est constitué rapidement, rassemblant des dizaines de volontaires et de donateurs révoltés face à l'inhumanité que subissent ces hommes, ces femmes, ces enfants.

Notre initiative, comme celles qui fleurissent partout en France, est le signe qu'à rebours des idées propagées par certains media, les valeurs d'humanité, de solidarité et de respect du droit pour tous les sans-abri, français ou étrangers ne sont pas mortes malgré les attaques incessantes que des politiques néfastes leur font subir ! Nous avons posé là un acte fondateur: il nous appartient maintenant d'imaginer ensemble comment poursuivre notre action pour le respect du droit et le devoir d'humanité !

Urgence-Welcome... Lumière et ombre.

C'est une société qui s'organise,
C'est un réflexe de survie qui fait oublier l'Autre,
C'est le rire des enfants,
C'est l'ombre dans les yeux des parents,
C'est le partage et la solidarité,
C'est le repli sur soi et la crispation,
C'est la curiosité de ce qu'est l'Autre,
C'est la peur de ce qu'on ne connaît pas,
C'est la petite qui « naît » à la lecture,
Et son papa qui dit : « les papiers, alors, c'est bon l'école, »
C'est la voix du petit qui crie « au revoir Missieur, bon appétit ! »
C'est l'angoisse du même quand un soir Papa ne rentre pas,
C'est la bonne volonté de beaucoup,
C'est le grain de sable que mettent d'autres,
C'est le MERCI cent fois dit,
C'est le manque de respect qui blesse quelquefois,
C'est l'engagement de ceux qui portent le projet,
C'est la conscience que la suite n'est pas entre leurs mains,
C'est une Maison au cœur de l'hiver,
C'est une porte qu'il faudra ouvrir,
Un abri qu'il faudra quitter...
Vers qui ? Vers quoi ? Nuit ou lumière ?...
ESPERANCE... HUMANITE... qui nous portent...

Pourquoi un journal ? C'est cher !

Que nos généreux donateurs se rassurent s'ils reçoivent déjà, un mois après le premier numéro, un nouveau journal « **Les Echos d'Urgence-Welcome** » ! Le coût du tirage des deux numéros n'a pas du tout grevé les finances de notre collectif. En effet, l'ensemble des frais d'impression, déjà minimisés à fond (malgré la couleur), ont été pris en charge par les associations composant notre collectif ! Seul le timbre aura été payé par le collectif lui-même.

Paroles d'accueillants...

Cohabiter sous un même toit...

Nous avons accepté d'accueillir une famille avec deux jeunes enfants au rez-de-chaussée de notre maison.

Cet espace avec cuisine et douche était devenu inerte depuis le départ de nos enfants.

On a ouvert un bien qui nous tient à cœur et la famille accueillie lui redonne vie !

On leur a montré les photos qui évoquent la vie de ce lieu, comme cela ils peuvent se rendre compte de ce qui a existé un jour... Nous, on ne leur demande jamais de nous parler de leur famille. Je sens qu'il y a beaucoup de souffrance derrière...

J'ai placé les meubles à ma façon à moi et la jeune maman a aménagé à sa manière. C'est le signe qu'elle se sent un peu chez elle. C'est réjouissant !

Ce qui est important pour que cette cohabitation soit harmonieuse : le respect des espaces de chacun, le partage de certaines tâches, comme l'entretien de la maison et du jardin. Jouer avec les enfants est un moment de bonheur. Bien sûr, il faut veiller à ne pas créer un état de dépendance.

Et comment réagit notre famille ?

Dès le départ, et cela allait de soi, nous avons partagé notre projet avec nos enfants et petits-enfants... Ils ont bien pris la chose : « C'est super ! » Il n'y avait aucune animosité de leur part.

Le jour de Pâques, au moment où nous étions réunis pour la fête à la maison, la famille est venue partager un petit moment avec nous. C'était très chaleureux, avec un petit cadeau-surprise.

Choisir de mettre à disposition une maison meublée...

Il nous a fallu tout un temps pour réaliser que notre maison familiale, meublée mais inoccupée pouvait accueillir une famille en demande d'asile.

Grâce à des échanges avec des amis actifs auprès des demandeurs d'asile, nous avons compris que toute la maison n'allait pas être occupée, le couple et son enfant se contentant de l'espace nécessaire. Nos affaires personnelles restent donc accessibles. De plus, une convention précisant la participation aux charges locatives a été signée avec l'association servant de caution. Sur ces bases, une relation de confiance a pu se construire et concrétiser l'accueil.

Nous avons pris soin de prévenir nos voisins que la maison allait être habitée un certain temps

Citation philosophique :

"Dès que quelqu'un comprend qu'il est contraire à sa dignité d'homme d'obéir à des lois injustes, aucune tyrannie ne peut l'asservir !"

Mahatma Gandhi (1869-1948)

L'humanité, même après le 30 avril :

Comme nous vous l'avions indiqué dans le premier numéro des « Echos », notre bail au couvent s'arrête à la fin de la période hivernale, soit le 30 avril 2013.

Ensemble, nous avons décidé de continuer son action de soutien et d'accompagnement dans « l'humanité malgré tout ! ». **Nous sommes donc à la recherche de solutions** pour que ces familles, aujourd'hui hébergées, puissent dans des conditions dignes et humaines poursuivre leur parcours vers une régularisation. Vous avez pu constater (ci-dessus...) que des familles, des couples sont déjà entrés dans la dynamique !

Si vous avez un logement ou une pièce vide, n'ayez pas peur de nous contacter !

Notre collectif s'engage à payer les charges afférentes à l'hébergement des personnes, à assurer leur accompagnement en servant d'interlocuteur et, si cela fait partie du contrat, à se donner les moyens de collecter de quoi payer un loyer aux propriétaires !

L'HUMANITÉ UN POINT C'EST TOUT !

La coordination d'Urgence-Welcome est une émanation du CMDPE (Collectif Mulhousien de Défense de la Personne Étrangère) et se réunit tous les mardis à 17 heures au couvent. La réunion se poursuit à 18 heures avec les bénévoles qui tiennent les permanences.

Notre action n'est possible que grâce à la générosité du public ! Vous pouvez nous soutenir en faisant un don. Votre chèque doit être libellé à l'ordre de **AADA-Urgence-Welcome** et envoyé à AADA – BP1093 – 68051 Mulhouse Cedex. Un reçu fiscal vous sera envoyé. Un grand Merci d'avance pour votre générosité !